Clémentine Pestel

Paris sous la neige

 James était frigorifié, coincé dans un métro souterrain de la région parisienne avec quelques-uns de ses amis. Tous ne comprenaient pas ce qui venait de se passer, le métro venait de s'arrêter et cela déclenchait de nombreuses questions qui elles, restaient bien évidemment sans réponses, des questions sur le pourquoi du comment il faisait soudainement si froid.

 Un tremblement venait de se faire sentir dans le métro, les lumières grésillaient rapidement avant de s'éteindre complètement, plongeant les passagers ainsi que James et ses amis dans le noir le plus complet. Un nouveau tremblement se fait sentir quelques secondes plus tard, des petits cris stridents se font entendre dans le fin fond du wagon.

 « Qu'est ce qui se passe ? » demandait James à l'un de ses amis. Il s'éclairait avec la lumière avec son téléphone.

 Celui-ci haussa les épaules en lui répondant : « J'en sais rien moi... »

 Le froid venait engourdir tout le wagon. Il faisait tellement froid, que quand James respirait, on pouvait apercevoir de la fumée sortir de sa bouche. Un homme, sûrement un agent de sécurité, surgit dans le wagon. Plusieurs personnes affolées venaient le voir, provoquant une légère bousculade.

 « Écoutez-moi. » dit-il une première fois en plaçant ses mains devant lui. « Il se passe quelque chose d'anormal dehors, nous devons rester calme et ne surtout pas paniquer ! »

 « Qu'est-ce qui se passe dehors ? Pourquoi avons-nous si froid soudainement ? » cria Lucas à côté de James en se frottant les mains pour les réchauffer.

 Ses questions réveillaient de nombreuses autres questions de la part des passagers.

 « Tout ce que je sais, c'est qu'il se passe un phénomène météorologique, à l'extérieur tout est devenu blanc, le ciel également. » Il se reprit un peu. « C'est... c'est comme si le monde s'était arrêté de tourner »

 Ces derniers mots venaient de glacer le sang de James, il frissonnait.

 A l'extérieur, tout est devenu blanc, les routes sont désormais recouvertes de givre et il est impossible de conduire. Quelques petits flocons de neige tombent par moment mais ils s'arrêtent puis reprennent.

Les rues sont désertes, il n'y a plus personne. Le silence règne sur toute la ville.

 Pendant ce temps-là, à l'intérieur du wagon, l'agent de sécurité avait pris le temps de répondre à quelques questions.

 James demandait calmement : « Quand allons-nous pouvoir sortir de ce wagon ? »

 « Dans quelques minutes, ne vous inquiétez pas. » répondit l'homme avant de sortir de celui-ci.

 Max, un autre ami de James, demanda à son tour : « Pour aller où ?»

 « On va essayer de trouver un endroit chaud et de se réfugier dedans, on ira aussi voir si on ne trouve pas un magasin encore ouvert ou quelque chose du genre pour trouver de la nourriture »

 Celui-ci secouait la tête en marmonnant : « Mais c'est quoi ce truc ? »

 James qui essayait de se rassurer, lui adressait la parole : « T'inquiète pas, ça va aller, c'est juste une tempête. »

 Max tournait sa tête « Juste un tempête ? Je sais pas si tu réalises ce qui est en train de se passer James. »

 C'est là que James comprit que c'était bien plus grave qu'une simple tempête de neige ou autre.

Quelles étaient les probabilités pour que James se trouve dans un métro au moment de cette catastrophe ? Il aurait pu être chez lui à ce moment-là avec ses proches mais non, il avait accepté de sortir avec ses amis alors que ce n'était pas prévu. Maintenant il se retrouvait coincé ici, sans aucune nouvelles de ses proches, il n'avait pas de réseau donc aucun moyen de les rejoindre.

Il s'imaginait tous les scénarios possibles et cela tournait toujours au drame.

 James et ses amis patientaient alors quelques minutes, ils restaient silencieux, comme toutes les personnes avec eux. Un silence pesant venait remplir l'atmosphère du wagon. Après de longues minutes, l'homme de tout à l'heure revenait et il demandait aux gens de le suivre calmement.

James qui était en bout du cortège accélérait sa marche pour tenter de se réchauffer, il frottait ses mains entre elles et soufflait dessus. Il regardait son téléphone toutes les deux minutes pour voir si le réseau revenait mais rien, rien du tout.

 Après quelques minutes, ils sortaient tous du sous-terrain, découvrant ce que le froid et la glace avaient fait de leur si belle ville. Tout était blanc, la première chose que James et ses amis faisaient était de lever les yeux vers le ciel : celui-ci était recouvert de nuages très blancs.

Il y a seulement quelques heures, le ciel était bleu et les oiseaux chantaient, le soleil venait un peu réchauffer les cœurs … et là, tout était blanc et silencieux et il faisait extrêmement froid, la température avait durement chuté. Il faisait sûrement presque 20° tout à l'heure et à l'heure actuelle, la température était sans aucun doute sous la barre des 0° puisqu'il gelait. C'était même difficile à croire que tout ça soit réel, c'était improbable.

 James se mit en marche, il avait fourré ses mains gelées dans les poches de son jean. Il adoptait une marche plutôt rapide en traversant quelques rues au côté des autres, ils passaient un pont et ils s'arrêtaient un moment pour regarder l'eau en dessous. Elle était gelée elle aussi. Des patins aux pieds et cela serait devenu une immense patinoire. Ils reprirent leur chemin quelques minutes plus tard, toutes les rues par lesquelles ils passaient étaient désertes, tout le monde s'était réfugié à l'intérieur des maisons.

 Les garçons, ainsi que les passagers du wagon dans lequel ils étaient bloqués, arrivèrent dans un centre commercial dont ils avaient forcé l'entrée. Bien sûr, celui-ci était également désert.

Ils se dispersaient un peu tous dans tout le centre commercial. Un groupe de deux alla dans une pharmacie pour prendre de quoi faire plusieurs valises de secours avec médicaments et de quoi soigner des blessures au cas où. Un groupe de quatre fit toutes les boutiques de vêtements pour trouver des pulls, des bonnets, des écharpes et des gants ainsi que des couvertures au passage. Pendant ce temps, un groupe de six divisé en deux parcourait le magasin. Le premier groupe s'occupait de la nourriture, ils faisaient tous les rayons et prenaient ce qu'ils trouvaient, du pain, des fruits et un tas d'autres choses. Le deuxième groupe s'occupait des boissons comme de l'eau, du lait, des jus de fruits et quelques sodas.

 De leur côté, James, Max et l'agent réfléchissaient à un endroit dans lequel ils pourraient tous se réfugier. Ils pensaient d'abord à la bibliothèque mais elle se trouvait de l'autre côté de la ville. Ils pensaient à plusieurs endroits près d'ici comme la banque, un hôtel abandonné, la mairie ou encore le centre médical jusqu'au moment où James proposa tout simplement de rester ici. En fin de compte, ils allaient rester ici et se retrouver tous dans le plus grand magasin de vêtements. Ils revenaient tous les bras chargés et déposaient tout ça au centre du magasin. Ils se couvraient tous d'un pull, d'une écharpe, de gants et de bonnet. Ils étaient frigorifiés.

 James cherchait où trouver du chauffage. Quand celui-ci trouva un compteur, il découvrit que le chauffage était limité et que la température allait seulement augmenter de 4 ou 5°, ce serait déjà ça de gagner.

Il retourna auprès des autres mais quelque chose le préoccupait fortement, la santé de sa petite sœur de neuf ans. Ce matin, sa mère lui apprenait que sa petite sœur devenait de plus en plus faible suite à sa mucoviscidose et ne pas pouvoir prendre de ses nouvelles le rendait fou. Il décida alors de faire le tour du centre commercial pour trouver du réseau, il marchait et marchait. Le désespoir le remplissait au fur et à mesure quand il s'arrêta net. Son téléphone affichait qu'il avait du réseau, il appela directement chez lui. Il attendit quelques minutes en trépignant à cause du froid, il tremblait de nouveau. Il attendit encore jusqu'à ce que quelqu'un lui réponde.

 « Allô ? » demandait-il.

 Sa mère lui répondit au téléphone, elle pleurait. James l'entendit et paniqua tout de suite.

 « Maman, est-ce que ça va ? Vous n'avez pas trop froid ? Comment va Charlène ? » Il bombardait sa mère de questions.

Elle eut du mal à lui répondre : « Ça va pas James... Charlène est... » Elle fondait en larmes.

 « Dis-moi qu'elle va bien... » Les larmes lui montaient aux yeux, il pensait avoir compris.

 « Ses poumons ont lâché... elle n'a pas survécu au froid... ».

 James se releva soudainement, les joues pleines de larmes et son front était plein de sueur. Il regarde son réveil : celui-ci affiche maintenant 12:30.

Son cœur bat vite dans sa poitrine, il souffle un bon coup pour se reprendre et il réalise que tout ça n'était qu'un cauchemar.

Il descendit quelques minutes plus tard où il découvrit sa petite sœur et sa mère toutes les deux assises dans le canapé. Son téléphone vibrait dans sa main, il affichait un SMS de Max qui lui demander s'il pouvait sortir cet après-midi.

 A ce moment même, Charlène qui regardait la météo se mit debout sur le canapé et cria : « James, James ! Il va neiger cette après-midi ! »